

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Traité Des Tulipes**

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Avignon, 1765**

Chapitre V

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

suivant le goût, les facultés, & les pays. Tout cela est à consulter.

---

## C H A P I T R E V.

*Tems & façon de planter les Jacintes.  
Quels soins en prendre après.*

**E**N général le vrai tems du plantage est le mois d'Octobre; si on s'y prend plutôt, la saison sera encore rude au printems, lorsque les fleurs pousseront. Si l'on diffère plus tard, elles seront foibles & moins pleines. Un autre inconvénient de ce délai; c'est qu'en Décembre les racines qui deviennent extrêmement grosses, empêchent l'oignon de croître, par cette diversion des sucs qu'elles s'approprient, & se dessèchent. Si cependant quelques circonstances l'exigeoient, ce mois-ci n'est pas si exclusivement celui du plantage qu'on ne

pût planter en Septembre & en Novembre. Il arrive quelquefois que par des variations particulieres du tems, ou par d'autres causes, les oignons croissent & fleurissent également bien, étant plantés dans l'un ou l'autre de ces mois. Mais qu'on pése bien ce qui vient d'être dit, pour s'y conformer comme au plus sûr.

Les cultivateurs des Jacintes différent encore entre eux sur la profondeur où il faut les placer en terre. L'usage le plus suivi, est de les couvrir de quatre pouces de terre. On donne plus de profondeur à quelques fortes de hâtives, & moins à quelques tardives, pour que les unes & les autres puissent fleurir en même-tems. Autrement la fleurison des premières se feroit quinze jours plutôt que celle des secondes. Je dis quatre ou cinq pouces, parce que si l'on plante plus avant, la fleur sera maigre, sa force

se perdant avant qu'elle se montre, ce qui ne lui en laisse pas assez pour devenir parfaitement pleine.

Ce que je viens d'observer par rapport aux oignons des Jacintes hâtives & tardives, est en faveur de ceux qui veulent que leur planche soit belle tout-à-la-fois. Dans ce dessein si le total des Jacintes s'enterre de quatre pouces, les hâtives seront mises un peu plus bas; & les tardives deux pouces plus haut. Pour moi je destine des places particulières à chacune de ces classes de diligence ou de paresse.

C'est sur-tout dans l'élégant ordre qu'un industrieux Fleuriste peut donner à ses Jacintes en les plantant, que paroît son goût & son savoir. Il mélange avec art les différentes espèces; il les écarte, les rapproche, ou les associe, de façon que toutes les couleurs se fassent valoir réciproquement, & brillent avec tout leur éclat

sans être dégradées par une honteuse confusion. Pour bien réussir à l'éviter, il rapporte sur un papier la figure & l'étendue de sa planche, qui pour le mieux ne doit être occupée que par les Jacintes. Il tire sur ce plan des lignes parallèles distantes de quatre pouces, qui est l'éloignement où les oignons doivent être les uns des autres. Il traverse ces premières lignes par d'autres qui le coupent à angles droits, & forment ainsi des carreaux de quatre pouces en tout sens : il numérote ou marque avec des chiffres les points où ces lignes se croisent, qui est l'endroit où les oignons doivent être mis. Il arrange, distribue, change à son gré, mais toujours avec symétrie ses Jacintes sur son papier maillé, ou tracé en échiquier. Pour le bon effet, il y doit faire entrer autant de Jacintes bleues que de blanches ou de rouges en double ;

en simple il y employa les deux tiers de bleues, parce que les blanches ou rouges de cet état ne tranchent point assez. Tout l'arrangement ainsi projeté & réfléchi sur le papier, il ne faut plus que le réaliser sur le terrain déjà soigneusement préparé, c'est-à-dire, qu'on y rapporte toutes les lignes du dessein, & qu'on distribue sur la place les mêmes ornemens qui sont marqués sur ce papier. Pour opérer avec plus de propreté on choisit un tems convenable, beau & point humide d'une certaine façon.

Mais comme parmi ceux qui aiment les Jacintes, il n'est pas donné à tous de les pouvoir planter en champ libre, je dois ajouter pour ceux qui sont privés de cette faculté, qu'ils ont au moins celle de les loger dans des caisses, ou dans des pots. Je les prévien seulement que les Jacintes

y trouvent des provisions plus courtes ; qu'elles y manquent de plusieurs secours que la terre dont elles sont détachées leur pourroit fournir ; qu'elles y ont bien plus à redouter les inadvertances du jardinier. Les bornes resserrées du domicile n'admettent du dehors rien d'avantageux pour la végétation : & au-dedans ce qu'elles renferment non-seulement , se consume par l'usage , mais est aisément soustrait & enlevé par l'inondation des arrosages demeurés ; les exhalaisons qui s'élèvent de l'intérieur à la surface du globe terrestre , ne communiquent point leurs bénéfiques à des vases qui n'y tiennent pas ; la chaleur des feux souterrains ne s'y fait point sentir ; & en général tous les principes nutritifs qui circulent sans cesse dans le sein de la terre , y circulent à pure perte pour les plantes empotées.

Mais quelqu'un me dira peut-être n'est-ce pas là dégoûter l'amateur des Jacintes, que de lui exposer ainsi tout ce qu'il doit craindre en les plantant dans des pots? Non: c'est simplement ne lui vouloir rien promettre au-delà du vrai; & pour l'encourager, j'ajoute, que des soins attentifs & continués, que la préparation d'une terre plus enrichie que la commune, peuvent revaloir aux Jacintes captives & aux cultivateurs bien des avantages particuliers. Ces postes privilégiés qui témoignent la bienveillance du maître pour ses fleurs, lui en procurent une jouissance plus aisée: il peut en examiner toute la beauté, & leur donner une utile culture sans quitter ses appartemens. Il a de plus pour lui l'agrément de les transporter où il souhaite sans abrégier leur durée; & il trouve pour elles un moyen sûr pour les garan-

tir des injures du tems. Au surplus a-t'il acquis & gagné quelque espece nouvelle dont le mérite exige des distinctions, l'usage des pots lui sert à remplir toutes ces vûes. Mais au fonds il faut appliquer à nos fleurs la maxime de morale si utile dans la pratique, que qui ne peut avoir tout ce qu'il désire, doit, pour sa tranquillité se contenter de ce qu'il a.

Quant à la façon de planter un pot, elle a été expliquée pour la terre, & n'a rien au surplus de bien différent de ce qui a été dit sur la façon de planter ailleurs. Je dirai seulement ici que la grandeur des vases doit décider sur le plus ou sur le moins d'oignons, observant de les y placer à la distance environ de quatre pouces les uns des autres.

Il n'est pas nécessaire de garantir de la pluie, ou des autres effets de l'air, les Jacintes plantées en pleine

terre. Tout est fait , & le maître peut durant quelque tems jouir en repos de la douce espérance de voir éclore ses fleurs ; en repasser dans sa mémoire les noms suivant l'ordre des places , & en faire quelquefois le sujet de ses entretiens avec d'autres Fleuristes ses Collègues. Cependant il est de petits soins à prendre aux approches de l'hyver ; la Jacinte supporte bien un froid modéré , lorsqu'elle est encore sous terre : mais si le froid est rude , il nuira aux racines , & la plante après avoir usé tous les suc de l'oignon , & avoir crû de la hauteur d'un pouce hors de terre , s'affoiblira & se flétrira , parce que les racines ne fourniront plus de nourriture. Pour prévenir cet accident , il est à propos de couvrir la planche de feuilles d'arbres , mais mieux encore de grande litiere , à la hauteur de quelques pouces. On la tiendra ainsi

DES  
 couvrent jusque  
 ou jusqu'à ce  
 i craindre de  
 me la fleur de  
 licate, elle est  
 nuis froides d  
 ne l'est aux  
 porte de les  
 autres tout  
 servent pour  
 vrent la pla  
 le beau tem  
 lée qui pla  
 tendu que  
 mette, la  
 clause à l'e  
 La Jacin  
 vents, ils  
 dre pour  
 aqueuse,  
 gros bou  
 le déford  
 laige, A

## DES JACINTES. 61

couverte jusques à l'entrée de Mars, ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à craindre des grandes gelées, comme la fleur de la Jacinte est plus délicate, elle est aussi plus sensible aux nuits froides du printems, que la plante ne l'est aux gelées de l'hiver, il importe de les préserver d'es unes & des autres tout-à-la-fois. Les curieux se servent pour cela de volets qui couvrent la planche; ils les ouvrent dans le beau tems, & au moment de la rosée qui plaît fort à ces fleurs, bien entendu que la douceur de l'air le permette, sans quoi porte-clause, & bien clause à l'ennemi.

La Jacinte redoute encore les grands vents, ils font d'autant plus à craindre pour elle, que sa tige est fort aqueuse, tendre, & qu'elle porte un gros bouquet qui la charge. Prévenez le désordre, fichant en terre, près de la tige, sans endommager l'oignon,

un petit bâton auquel vous attacherez la tige avec du fil verd. Ce bâton sert encore à y attacher de même toute la fane qu'on y laisse mourir.

Quelques Fleuristes amateurs de leurs belles Jacintes, & plus zélés pour leur conservation, font connoître leur goût, leur adresse, & leur aisance, dans les appuis qu'ils donnent à leur foiblesse. Ils les soutiennent avec de petites baguettes peintes, & garnies d'un fil d'archal assoupli par la recuite, ou de laiton pliant. Ces liens fixés par un bout dans le bois, ont par le restant une forme circulaire qui reçoit la tige chancelante, & qu'on ferme ou replie en anneau, lorsqu'elle y est entrée. Ces tuteurs officieux ont au moins un de ces anneaux, & quelquefois deux; je dis ce que j'ai vû faire, ce que j'ai moi-même fait, & ce que je propose en faveur des plantes, qui dignes

égard d'insti  
raison des p  
tout, la depe  
n'est pas effr  
d'une saison.

Quand les  
ou les blanche  
épanouies,  
pour maint  
passer. On  
geant de qu  
est de dresse  
longueur d  
ou plie da  
les soirées  
journée on  
à l'ardeur d  
d'un coup  
qu'en étran  
servent le  
sans déch  
Si l'on  
w à coul

DES JACINTES. 63

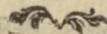
d'égards distingués , occupent par cette raison des places privilégiées. Après tout , la dépense de cet enjplivement n'est pas effrayante , & il dure plus d'une saison.

Quand les fleurs rouges hâtives , ou les blanches mêlées de rouge , sont épanouies , on ne doit rien négliger pour maintenir leur couleur aisée à passer. On y parvient en les ombrageant de quelque façon ; la meilleure est de dresser une tente dans toute la longueur de la planche. On la leve , ou plie dans les belles matinées , & les soirées calmes. Si dans le reste de la journée on laissoit ces fleurs exposées à l'ardeur du soleil , il en rendroit tout d'un coup les couleurs pâles ; au lieu qu'en étant ainsi préservées , elles conservent leur éclat plus long-tems & sans déchet.

Si l'on n'a que peu de ces Jacinthes à couleur tendre , ou fragiles pour

la durée , & qu'elles soient comme isolées , on peut leur destiner une sorte de parasol particulier. On emploie la moitié d'une de ces boëtes à prunes & à confitures , ou celle d'une de ces courges venues de Corce, qui sont plates , & de différentes grandeurs. Pour les diviser , on les scie sur leur plus large diamètre , & chaque portion sert à l'usage conseillé. On n'a qu'à les arrêter au haut d'un bâton fiché en terre.

Lorsque la plante pousse deux tiges sur un pied , ce ne peut être qu'au préjudice de l'une des deux , ainsi pour favoriser la tige de plus d'espérance , il faut couper adroitement la moindre ou dernière venue. Ce conseil est pour qui le voudra.



Lorsque les  
règle pour  
tendre que l  
leur verte,  
soit en parti  
ordinairement  
semaines. Il  
mal à craind  
re quelque  
de hâte à les  
ble que le  
on prévient  
gnon sèche  
il y croît un  
nêtre, & c  
res. Il faut  
vant, de ble